

Un stage en immersion dès la troisième

David HOURT



Changer la formule du stage de 3e : c'est le pari que fait le Campus des métiers et des qualifications énergie et maintenance Grand Est. Il propose aux élèves de découvrir des entreprises et des secteurs d'activité qui recrutent.

Lundi 17 décembre, il est 13 h dans les locaux du chantier école du Gimest (Groupement des industriels de maintenance de l'Est) à Amnéville (lire par ailleurs). Au milieu des installations destinées à la formation de professionnels travaillant dans le secteur du nucléaire, cinquante élèves de troisième sont répartis en petits groupes. Tous sont en train de participer au fameux « stage de troisième », mais sous une formule un peu différente.

« Cette semaine d'observation en milieu professionnel est obligatoire dans le cursus de ces élèves », rappelle François Heckel, chargé de mission auprès du rectorat à la délégation académique aux enseignements techniques. « Nous avons souvent constaté que les élèves ont tendance à privilégier le milieu familial pour leurs stages. Et c'est pour les mettre en contact avec des métiers qu'ils ne connaissent pas que nous avons mis cette action en place. »

• Un stage découverte sur plusieurs terrains

Pendant une semaine, des élèves des collèges Jacques-Monod d'Hayange, Marie-Curie et Hurlevent de Fontoy sont pris en charge par le Campus des métiers et des qualifications – avec le financement de la région Grand Est. L'idée est simple : leur faire découvrir des filières professionnelles en tension dans le secteur de l'industrie : chaudronnerie, productique, électrotechnique et maintenance. « Dans ces cas, il existe à la fois des débouchés et des offres de formation sur place », complète François Heckel. Les partenariats sont d'ailleurs multiples : Entreprendre en Lorraine nord, EDF, le Bassin d'éducation et de formation réseau Hayange, Thionville, Rombas...

Au programme : la découverte des lieux de formation que sont la Briquerie et les CFA de l'UIMM Lorraine, des travaux pratiques, des visites d'entreprises (Gimest, FML à Nilvange et CAE à Florange), une conférence, des rencontres avec des professionnels des milieux concernés et des discussions sur les projets d'orientation. « L'usine n'est plus la même qu'autrefois. C'est aussi un moyen de leur faire prendre conscience de ce changement. »

Du côté des élèves, ces derniers n'ont pas été choisis au hasard. Selon François Heckel, il ne s'agit pas de ceux qui n'ont pas pu trouver de stage, mais bien d'une sélection. « Il s'agit de jeunes garçons et de jeunes filles qui sont ou qui pourraient éventuellement être intéressés. C'est du volontariat. »

Si pour le moment, le projet est en phase expérimentale, il pourrait bien être étendu à d'autres établissements dans les années à venir.